

Luceu Martin

23 Mars 1846

Mon cher Ami,

Votre pièce de mes deux  
premières Lettres ne me convient nullement; la forme que vous donnez à ses  
communications est trop solennelle &  
trop peu conforme aux dispositions d'esprit  
où j'étais en les écrivant.

Je vous le répète, je regretterais  
la nécessité qui vous aura forcé de mettre  
cela dans le public & me condescendez  
insinuer de ma part sous la main  
pensée qu'elle étoit destinée à la  
publication; mais si dans la judicieuse  
dixération

L. H. L. H. La Fontaine

discrétion que vous avez à m'écouter sur  
 le sujet, vous jugez à propos de renvoyer  
 mes Lettres particulières, je préfère qu'elles  
 paraissent telles que je les ai écrites, puis  
 que sous le rapport du style, elles ne sont  
 pour ce que je m'en soucie, et qu'elles contiennent  
 des choses que je n'aurais pas mises si  
 elles n'eussent été adressées à un ami  
 intime des miens au quel je ne tiens  
 aucun compte qu'elles sortiraient les  
 choses qui vous sera facile de reconnaître,  
 mais me feriez peut être la justice de  
 les omettre, non parce que je pense avoir  
 écrit ce qui n'était pas vrai, mais par  
 la raison que toute vérité n'est pas  
 toujours bonne

bonne à dire -

Je suis, de vous.

Tout à vous

L. J. M. M.

23 Mars 1846.

L. Hon: E. Caron

à  
L. Hon: L. M. LaFontaine